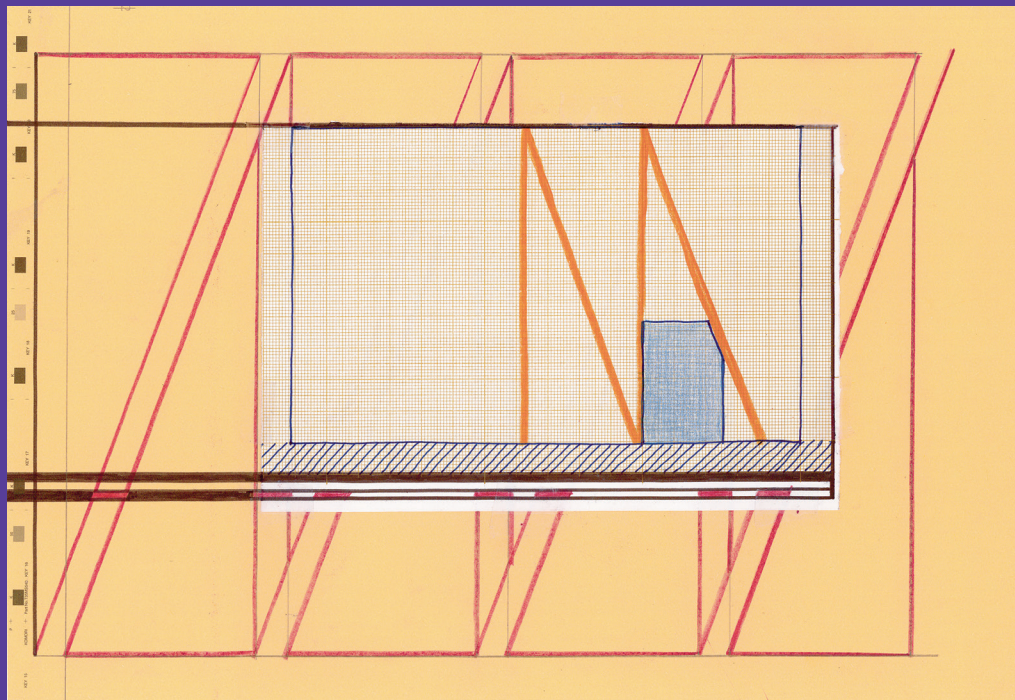


Livret d'exposition

Ramiro Guerreiro

Le Geste de Phyllis



Exposition du 25 juin au 25 septembre 2022

Frac – plateau expérimentations

commissaires **Martine Robin** et **Muriel Enjalran**

En partenariat avec Paréidolie, salon international du dessin contemporain, Marseille.

Avec le soutien du Camões, Centre culturel portugais à Paris, de la Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France, de la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Portugaise Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Domaine viticole Château Bonisson.

Ramiro Guerreiro

Le Geste de Phyllis

« Dans l'architecture, le dessin est un dessein.
Pour ce projet, au contraire, le dessein est le dessin. »

Ramiro Guerreiro

Dans les œuvres qu'il développe depuis les années 2000, Ramiro Guerreiro travaille de manière critique la relation entre le corps, l'espace et l'architecture. Il privilégie les installations in situ et mêle dans sa pratique le dessin, la performance, la vidéo, les multiples – avec ou à partir d'objets documentaires. Recourant parfois à une attitude ironique à l'égard de la réalité urbaine environnante, ses propositions visent à étudier d'autres modalités pour habiter et penser les villes et leurs éléments constitutifs. Ramiro Guerreiro explore empiriquement la manière dont l'architecture

et la politique urbaine conditionnent nos façons de voir, d'être et de sentir, et cherche à contrecarrer les mécanismes invisibles de contrôle.

A partir des expériences modernistes du 20^e siècle, comment peut-on penser l'urbanisme et l'architecture actuelle ? La proposition de Ramiro dialogue avec l'espace du Frac et s'appuie sur le témoignage de Phyllis Lambert, fondatrice du centre canadien d'Architecture et observatrice privilégiée sur plusieurs décennies de l'évolution de l'architecture et des politiques urbaines.

Frac Fabrik

Les ateliers enfants, ados, adultes

Samedi 27 août de 14h à 17h

Atelier Faux Plan

Autour de l'exposition *Le Geste de Phyllis* de Ramiro Guerreiro

Si la construction d'une architecture nécessite le passage du plan dessiné au volume, qu'en est-il du chemin inverse ? À partir de la pratique de l'artiste Ramiro Guerreiro, cet atelier invite à traduire par le dessin les angles, motifs et formes géométriques présents dans l'architecture environnante. Différentes techniques de dessin seront utilisées pour mettre en évidence les répétitions ou singularités des façades ainsi observées.

Ados/adultes. Sur réservation.

Réservations : reservation@frac-provence-alpes-cotedazur.org / 04 91 91 27 55.

Ramiro Guerreiro, entretien avec Martine Robin et Muriel Enjalran

Martine Robin: Ramiro, tu t'intéresses aux modalités pour habiter et penser les villes et leurs éléments constitutifs. Tu explores empiriquement la manière dont l'architecture et la politique urbaine conditionnent nos façons de voir, d'être et de sentir. Cette nouvelle production à Marseille s'inscrit dans le cadre de l'année France-Portugal : est-ce l'occasion d'interroger ta relation avec la France et aussi l'impact que cela peut avoir sur ton travail ?

Ramiro Guerreiro : Quand j'ai commencé à montrer mon travail publiquement, je me concentrais sur des enjeux auxquels je reviens de temps en temps, à savoir l'idée de l'espace public (dans sa réalité physique) comme moyen de se référer à l'idée de la sphère publique. Je puise aussi des exemples du «Style international» dans les domaines de l'architecture et l'urbanisme, étant donné que cette sorte d'esthétique moderniste cache un «programme» qui est souvent oublié et qui m'intéresse.

Etant né et élevé au Portugal, les idées mentionnées ci-dessus se rapprochent des questions soulevées en France concernant l'architecture et l'urbanisme, du moins en termes théoriques. Les discussions et les expérimentations dans ces disciplines tout au long du XX^e siècle sont assez similaires dans les pays européens, contrairement aux États-Unis, par exemple. Tout cela pour dire que lorsque je suis en France, le contexte de ces questions est proche de celui que j'ai chez moi, mais évidemment c'est un autre pays, avec différentes conditions et possibilités (y compris en ce qui concerne mon travail). Par exemple quand j'ai fait le programme Le Pavillon au Palais de Tokyo (2009-2010), cela m'a permis de travailler avec des coûts de production que je n'avais pas eu jusqu'alors.

Martine Robin: « Dans l'architecture, le dessin est un dessein. Pour ce projet, au contraire, le dessein est un dessin. » Comment abordes-tu le dessin pour ce nouveau projet au Frac ?

Ramiro Guerreiro : Pendant quelques années j'ai étudié l'architecture à l'Université de Porto et je peux dire en toute honnêteté que c'est à ce moment-là que j'ai appris à dessiner. A l'époque, le dessin était l'une des deux disciplines les plus importantes dans les premières années de la formation. C'est alors que j'ai vraiment commencé à comprendre le dessin de manière nouvelle, outre la mise sur papier de ce que l'on voit et / ou de ce que l'on imagine. Le dessin est devenu «l'outil premier» pour penser l'espace et, dans ce processus d'apprentissage, c'est également devenu quelque chose qui pouvait être intellectualisé.

Quand j'ai écrit « dans l'architecture, le dessin est un dessein », c'était le fruit de cette expérience acquise. Je concevais cette discipline (le dessin) comme un moyen de réaliser autre chose (l'architecture, l'espace transformé). Pour ce nouveau projet, j'ai été invité à considérer le dessin comme médium principal, ce qui a modifié la dynamique interne que j'avais depuis de nombreuses années. Ici, le dessin est devenu un but en soi, plutôt qu'un moyen pour autre chose à venir (même s'il y a une sorte de jeu avec cette idée de possibilités, qui se reflète dans les différentes compositions à travers une mise en abyme de l'espace de la galerie). Le geste de Phyllis contient une grande variété de problématiques qui se réfèrent à la fois à l'architecture, au design, à l'urbanisme et aux politiques, ainsi qu'à la discipline du dessin lui-même et à la façon dont il peut dépasser les deux dimensions jusqu'aux trois ou quatre dimensions et s'étendre dans l'espace et dans le temps.

FRAC

Provence
Alpes
Côte d'Azur



20, bd de Dunkerque, 13002 Marseille
accueil@frac-provence-alpes-cotedazur.org
www.frac-provence-alpes-cotedazur.org
+ 33 (0)4 91 91 27 55

Les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) sont des institutions qui ont pour mission de réunir des collections publiques d'art contemporain, de les diffuser auprès de nouveaux publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle. Créés en 1982 sur la base d'un partenariat État-régions, ils assurent depuis plus de trente ans leur mission de soutien aux artistes contemporains.

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

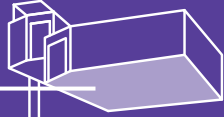
Implanté à la Joliette, aux portes d'Euroméditerranée à Marseille, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est devenu un lieu emblématique de ce que nous appelons aujourd'hui un Frac « nouvelle génération » depuis l'inauguration en 2013 du bâtiment qui l'accueille, conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma. Riche d'une collection de plus de 1300 œuvres représentant plus de 600 artistes et d'un fonds majeur d'éditions d'artistes, le Frac occupe aujourd'hui un territoire régional, national et international, et développe de nouveaux modes de diffusion pour sa collection à travers un réseau de partenaires. Véritable laboratoire d'expérimentation artistique, sa programmation s'inscrit dans un questionnement de notre société tout en permettant l'accès à l'art contemporain au sein des six départements de la région.

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture, Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.


PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR



Ramiro Guerreiro
Le Geste de Phyllis
plateau expérimentations



Apichatpong Weerasethakul
Fireworks (Archives)
plateau performatif intérieur



Wilfrid Almendra
Adelaïde
plateau perspectives



Ângela Ferreira
Radio Voz da Liberdade
plateau explorations

